RAPPORT
DE LA PROVINCE D'ALBERTA-SASKATCHEWAN
au Chapitre de 1953

La Province de l'Alberta-Saskatchewan est de date relativement récente; il y a à peine 25 ans qu'elle a été organisée telle qu'elle est aujourd'hui.

Je rappelle brièvement les principales étapes de sa formation. Les premiers missionnaires Oblats qui, en 1845, furent envoyés dans les vastes plaines du Nord-Ouest du Canada, faisaient partie de la Province Oblate dite du Canada. Ils ne furent incorporés dans le Vicariat de Saint-Boniface que lorsque celui-ci fut érigé en 1851.

Quelques années plus tard, lorsque ce grand Vicariat de la Rivière-Rouge, dont les limites s'étendaient jusqu'au Pôle Nord, fut démembré pour donner naissance à d'autres vicariats. les Oblats, qui se trouvaient alors dans les limites du nouveau vicariat de Saint-Albert, furent mis. en 1868, sous la juridiction religieuse du premier évêque de Saint-Albert, et le restèrent jusqu'à l'année 1906. A cette époque, l'évêque de Saint-Albert, ainsi que celui de Prince-Albert, ayant donné leur démission comme Supérieurs des Oblats, le Rév. Père H. Grandin fut nommé vicaire des missions de l'Alberta et Saskatchewan et fut maintenu dans cette charge, jusqu'à l'érection de ce vicariat en Province oblate, 1921.

Durant les six premières années, cette nouvelle Province d'Alberta-Saskatchewan se composa de tous les Oblats d'origine Française, Anglaise, Allemande ou Polonaise, qui se trouvaient dans ses limites. Mais le développement du pays et le progrès de l'immi-

gration ayant nécessité la fondation de nombreuses missions pour subvenir aux besoins spirituels des immigrants, les autorités religieuses jugèrent à propos d'établir deux nouvelles provinces oblates pour mieux satisfaire aux exigences des nouveaux venus. La jeune province d'Alberta-Saskatchewan se trouva donc obligée de céder les Pères et les Frères de langue anglaise, allemande et polonaise. Ce changement mit forcément la Province un peu à la gêne pour ses oeuvres d'apostolat, surtout pour ses oeuvres de recrutement et d'éducation. Toutefois elle fit face aux difficultés de l'heure présente avec courage; avec l'aide que put lui fournir de temps à autre sa soeur aînée de l'Est, elle remonta peu à peu le courant et on peut dire qu'actuellement elle a le droit de regarder l'avenir avec confiance.

Personnel.

Au chapitre de 1927, donc au lendemain de son organisation définitive, la province comptait 87 pères et 21 frères convers. La majorité de son personnel provenait de France.

Au dernier chapitre de 1947 elle avait un personnel de 153 profès (109 pères, 24 frères convers, 20 scolastiques). Malheureusement, elle a perdu plusieurs de ses membres durant les derniers six ans.

Notre personnel au mois *de mars 1953* comprend *135 profès,* répartis comme suit: 100 pères - 24 frères convers - 11 frères scolastiques.

Pays d'origine du personnel:

100 pères:
- 50 de la province de Québec.
- 27 des provinces d'Alberta et Saskatchewan.
- 12 de France.
- 5 de l'Ontario.
- 3 d'Italie.
- 2 Franco-Américaine.
- 1 des Maritimes.

24 f. convers:
9 des provinces d'Alberta-Saskatchewan.
9 de l'Est du Canada.
6 d'Europe.

11 scolastiques:
9 des provinces d'Alberta-Saskatchewan.
2 de l'Est du Canada.

L'âge des pères:

L'âge moyen des pères est de 49 ans.
17 pères sont *au dessus* de 60 ans.
15 pères sont *au dessus* de 50 ans.
31 pères sont *au dessus* de 40 ans.
37 pères sont *en dessous* de 40 ans.

Depuis six ans, le recrutement a progressé lentement et n'a pas donné les vocations nécessaires pour assurer la relève et le développement de nos oeuvres. Tout de même, il ne faut pas oublier qu la province n'a jamais compté entièrement sur l'Ouest pour recruter son personnel. Depuis le début, la majorité du personnel est venu des autres provinces, en particulier de la province de Québec. En ces dernières années, notre province oblate a été laissée à ellemême pour organiser sur place son propre recrutement. Aussi le problème est à l'étude et nous espérons pouvoir le résoudre d'une manière satisfaisante.

Territoire.

Les limites de la province de l'Alberta-Saskatchewan sont comprises dans les trois provinces civiles de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie britannique, soit 5 diocèses et un Vicariat apostolique.

Diocèse de *Prince-Albert* (pop. cath. 32,475): 15 résidences et 20 missions.

Diocèse d'*Edmonton* (pop. cath. 62,089): 3 maisons, 5 résidences, 8 stations.

Diocèse de *Calgary* (pop. cath. 47,000): 4 résidences, 1 station.

Diocèse de *St-Paul* (pop. cath. 24,795): 9 résidences, 10 stations.

Diocèse de *Vancouver* (pop. cath. 68,220): la paroisse de Maillardville.

Vicariat du *MacKenzie* (pop. cath. 12,000): la quasi-paroisse de Breynat.

Oeuvres de la Province.

1) *Auprès des Indiens et Métis:*

Notre province a à sa charge tous les Indiens des diocèses d'Edmonton, St-Paul, Calgary et Prince-Albert en Saskatchewan, en tout quelque 10,000 Indiens Cris, Gens-Du-Sang, Montagnais, Assiniboines et Sauteux. Le tiers du personnel de la province, soit 34 pères sur 100, se dévoue à ce ministère des pauvres et deshérités de la vie.

L'oeuvre la plus importante pour la réhabilitation et la christianisation du groupe Indien est l'école-pensionnat. Les Oblats de la province dirigent sept de ces écoles:

Duck Lake, Sask. 210 élèves.
Lac d'Oignon, Sask. 120 élèves.
St-Paul, Alta. 200 élèves.
Hobbema, Alta. 210 élèves.
Cardston, Alta. 220 élèves.
Brocket, Alta. 80 élèves.

Ces écoles sont sous le contrôle financier du gouvernement fédéral. Pour le programme scolaire chaque école doit suivre les directives du département de l'Education scolaire de chaque province. A part cela, l'initiative nous appartient pour la formation morale et religieuse des enfants. Et nous sommes aidés dans ce travail d'éducation et de for-

mation chrétienne de la jeunesse indienne par différentes Congrégations religieuses. Les Soeurs Grises de Montréal sont à Cardston, Brocket et St-Paul. Les Soeurs de la Providence à Cluny. Les Soeurs de l'Assomption à Hobbema et au Lac d'Oignon. Les Soeurs de la Présentation à Duck Lake.

Les Métis comme les Indiens sont aussi notre part d'héritage. Dans ces mêmes diocèses nous sommes en charge de différentes colonies et paroisses métisses.

Les Colonies métisses de:
  Green Lake, Sask.
  Fishing Lake, Alta.
  Kikino, Alta.
  Wolf Lake, Alta.

Les paroisses métisses:
  St-Laurent de Grandin, Sask.
  Batoche, Sask.
  Lac Ste-Anne, Alta.
  Lac la Biche, Alta.

2) *Education de la jeunesse:*

Le *Collège St-Jean d'Edmonton,* avec ses 16 professeurs et ses 150 élèves est le seul collège classique de langue française dans ce coin du pays, et représente l'oeuvre la plus importante de notre province, soit à cause du nombre de Pères employés, soit surtout parce qu'elle est la seule source de recrutement pour la Province. Sur 110 clercs que compte la Province actuellement, 35 sont des anciens du collège St-Jean.

L'oeuvre débuta comme juniorat à Pincher Creek, Alberta, en 1908. Deux ans plus tard le Juniorat fut déménagé à Edmonton et installé, pour le moment, sur la 110ème rue; puis l'année suivante, sur un autre terrain plus vaste au sud de la ville, sur la 91ème rue, site qu'il occupe encore aujourd'hui. En 1945 il devint collège classique pour la jeunesse d'ex-

pression française de l'Ouest. Les Pères Jésuites avaient dû fermer les portes de leur collège classique en 1943, et on ne pouvait laisser notre jeunesse sans institution supérieure. Notre juniorat devint donc collège classique, admettant des jeunes gens désireux de parachever leurs études. En fait la forme a peut-être changé, mais l'esprit est resté toujours le même. Nous recrutons actuellement autant de vocations pour la province, que dans le temps où l'institution se nommait juniorat. Ce collège St-Jean d'Edmonton est un collège à cours classique avec deux affiliations, celle de l'Université d'Ottawa et celle du département d'éducation de la province d'Alberta.

Nous avons signalé que le Collège St-Jean d'Edmonton était actuellement notre seule source de recrutement. Un coup d'oeil sur l'histoire de cette oeuvre nous montre que de nombreuses vocations proviennent chaque année de cette maison bénie. Depuis le début jusqu'à nos jours, cette institution a donné à l'Eglise *134 vocations.* Soit:

90 Pères Oblats français, anglais, allemands et polonais.
13 scolastiques oblats.
13 prêtres séculiers.
15 séminaristes.
2 scolastiques Pères-blancs.
1 Père bénédictin.

Une partie du personnel de la province provient de l'ancien juniorat et du collège St-Jean: soit 35 Pères et scolastiques. Evidemment, la proportion est faible si on considère que la majorité des Pères de la province vient de l'extérieur. Mais on ne peut oublier que nos vocations oblates du juniorat et du collège St-Jean ont aidé non seulement la Province de l'Alberta-Saskatchewan mais aussi les Provinces oblates de Ste-Marie de Régina, St-Pierre de Westminster et Belleville. Si tous les Oblats qui ont étudié au juniorat et au collège St-Jean, étaient actuellement

dans notre province, nous en aurions suffisamment pour tenir toutes nos oeuvres, sans l'aide de l'extérieur.

Nous avons lancé une souscription en 1951 pour obtenir des fonds pour l'agrandissement du collège. L'objectif était de $ 200,000.00. Quoique l'organisation de la campagne ne laissât rien à désirer, les résultats sont restés en-deça de nos espérances.

En 1910, le juniorat fut fondé avec une dizaine d'élèves; 16 ans plus tard, c'est-à-dire en 1926, il en comptait 106; et depuis qu'il a été transformé en collège classique (1945), le nombre des étudiants a atteint le chiffre de 150. Actuellement nous construisons deux pavillons, qui vont nous permettre d'en recevoir un plus grand nombre; nous espérons pouvoir atteindre le chiffre de 200 en septembre prochain.

3) *Ministère paroissial:*

Les Oblats de la province sont en charge de plusieurs paroisses dans les différents diocèses et vicariat mentionnés plus haut. En voici la liste:

a) dans l'archidiocèse d'*Edmonton:*
St-Joachim.
St-Albert.

b) Dans le diocèse de *Calgary:*
Pincher Creek.
Cluny.

c) Dans le diocèse de *St Paul:*
Bonnyville.
Cold Lake.

d) Dans le vicariat du *MacKenzie:*
Breynat.

e) Dans l'archidiocèse de *Vancouver:*
Notre-Dame de Fatima à Maillardville.

f) Dans le diocèse de *Prince-Albert:*

North Battleford.
Battleford.
Jackfish Lake.
Delmas.
Meadow Lake.

Nous desservons aussi onze autres paroisses, sans prêtre résident, dans ce même diocèse de Prince-Albert: Maidstone, Waseka, Paynton, Lashburn, Marshall, Denholm, Fielding, Maymount, Richard, Rabbit Lake, Hafford.

4) *Oeuvres de presse:*

a) La *Survivance*, hebdomadaire publié à Edmonton. Voici ce qu'en dit M. l'Abbé Adrien Verrette, président du Conseil de la vie française en Amérique, dans « La vie franco-américaine »: « A la vérité, les Franco-Albertains sont privilégiés de posséder leur organe... Il est convenable d'affirmer à la décharge de ce militant hebdomadaire qu'il est au nombre des mieux rédigés et imprimés. Son esprit n'a jamais été modifié et dans ses colonnes, l'on sent la vitalité française qui anime la rédaction de la moindre nouvelle. La Survivance et ses directeurs peuvent être cités en exemple à toute la presse française d'Amérique. Ce journal est un modèle qui fait honneur aux Franco-Albertains. Ils ne devront jamais changer la formule ».

b) Le *Message de l'Immaculée*, revue mensuelle de l'A.M.M.I.

c) Le « *Kitchitwa Miteh* », journal mensuel en dialecte cris.

5) *Prédication:*

En raison de notre pénurie de vocations et d'un personnel fort restreint, nous n'avons pas encore de

prédicateurs attitrés dans la province. Tout de même un bon nombre de Pères professeurs ou curés acceptent de prêcher, à l'occasion, des retraites paroissiales ou religieuses. Ainsi nous avons la moyenne suivante de prédication par année:

35 retraites religieuses;
15 retraites paroissiales;
6 retraites fermées.

6) *Aumôniers d'hôpitaux et autres:*

Nous avons plusieurs de nos Pères qui sont aumôniers ou chapelains réguliers dans des hôpitaux ou couvents de religieuses:

Hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton.
Hôpital des Soeurs de la Providence, à North Battleford, Sask.
Hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, Sask.
Hôpital Camsell pour Indiens, à Edmonton, Alta.
Couvent des Soeurs Grises, à St-Albert.

Deux de nos Pères visitent régulièrement les prisons pour apporter les secours de la religion aux prisonniers métis et indiens.

7) *Visiteur des classes françaises dans les écoles de la province de l'Alberta:*

L'un de nos professeurs au collège St-Jean fait la visite des écoles de la province au nom de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta. Il en profite pour faire du recrutement pour le collège, pour visiter nos écoles indiennes, pour établir l'AMMI, pour aider les maîtres catholiques dans l'enseignement du catéchisme. Et comme complément à tout ce travail, il organise chaque été des cours de pédagogie pour les instituteurs. Ces cours d'été se donnent au collège Saint-Jean.

8) *Nos sanctuaires:*

En l'honneur de la Ste-Vierge, nous avons des Sanctuaires à St-Albert, au Lac Castor. à St-Laurent. Un sanctuaire est établi au Lac Ste-Anne en honneur de la bonne Ste-Anne, et à Gurneyville en l'honneur de St-Joseph. Ces endroits de pèlerinage ne sont fréquentés qu'une fois l'an, mais par un grand concours de peuple.

Rayonnement.

La province de l'Alberta-Saskatchewan donne les signes d'un organisme en pleine croissance.

Nous avons un passé dont nous pouvons nous glorifier. La Providence s'est servie des Oblats pour fonder l'Eglise de l'Ouest et jeter les bases de nombreux diocèses, maintenant en pleine efflorescence.

Malgré les difficultés, les épreuves et les contrariétés, notre province oblate regarde l'avenir avec confiance. Elle qui a compté parmi ses membres les plus méritants des apôtres et des saints de la trempe de Mgr Grandin, de Mgr Charlebois, du Père Le Clainche, du Frère Antoine, mérite de rayonner davantage.

Ainsi à l'heure actuelle, malgré notre pénurie de sujets, nous organisons quand même une maison de retraite fermées à St-Albert, nous acceptons en principe de jeter la base d'un pré-collège pour la jeunesse française de la Colombie canadienne, et nous nous permettons même d'aider à la fondation oblate en Bolivie. Nous avons confiance que le Seigneur nous enverra les vocations nécessaires pour soutenir et développer toutes ces oeuvres.

J. O. FOURNIER, O.M.I.
Provincial.